

Baumgarten Karl

F I/9

NOTRE ARCHITECTURE POPULAIRE - DOCUMENT HISTORIQUE
IMPORTANT

Chaque recherche historique s'appuie sur une analyse de sources historiques. Parmi ces sources comptent avant tout des documents littéraires ou d'archives, des cartes, des peintures et autres figures, des études de toute sorte. D'autre part même les objets matériels représentent un document pour les historiens. Et ainsi - depuis environ cent ans - l'architecture populaire a commencé de plus en plus intéresser les historiens. Au cours des premières dizaines d'années, ils ont seulement essayé de l'employer comme confirmation d'hypothèses ethnohistoriques. Autrement dit - les types alors connus ont été en général considérés comme des créations caractéristiques d'un groupe ethnique tout à fait particulier. Ce furent notamment des scientifiques allemands qui ont attribué certaines formes à quelques tribus allemandes; aujourd'

hui encore le prouvent des noms comme "Maison saxonne", "Maison franque", "Maison allemande", etc. (1). La conclusion semblait toute prête selon laquelle l'architecture populaire est ancienne de mille ans et qu'elle ne s'est presque pas développée depuis ces temps. Cette opinion ethno-historique s'est appuyé dans une large mesure sur le fait que pendant de longues années on n'a connu que certaines formes fondamentales de bâtiments populaires.

Plus tard les recherches régionales se sont intensifiées et le nombre des variantes augmentait, en différenciant par le nombre, les dimensions et les fonctions des pièces, par le caractère de l'aspect extérieur des bâtiments et par le matériau utilisé pour la construction. En même temps se sont développées de nouvelles formes d'études - surtout la "recherche de la structure" ("Gefügeforschung") (2) axée surtout sur l'analyse du boisage. Les résultats de ces efforts ont été surprenants: on a pu prouver que des formes existant géographiquement l'une à côté de l'autre ont pris naissance historiquement l'une après l'autre. Dans le cadre de plusieurs pays il a été possible de déterminer ainsi des formes respectives de couches successives, concernant non seulement les diverses variantes d'une région mais - en se fondant sur une étude de détail de bâtiments choisis - aussi dans le cadre d'une seule maison. Cette dernière thèse est sans doute très intéressante.

En confrontation avec son fond historique, chacune de ces couches représente actuellement un document important de l'histoire. Il s'avère en effet que chacune d'elles fut marquée dans ses traits fondamentaux par certains processus historiques, leurs différentes formes pouvant être considérées comme une expression des possibilités créatrices de même que des limites du peuple travailleur qui a construit ses habitations. Les possibilités et les limites se présentent surtout déterminées par la situation sociale et économique dans le cadre de l'espace donnée au cours de la période suivie. Cela veut dire: les formes substantiellement changées marquent des changements fondamentaux des rapports de propriété; des imitations de l'architecture mu-

nicipale(urbaine) ou de l'architecture dite noble témoigne en général des exigences culturelles ou de prestige accrues découlant des conditions de vie améliorées; un appauvrissement évident ou une uniformisation frappante reflètent en général des mesures administratives accrues "d'en haut" ou directement une oppression impitoyable. Par sa stratification historique et par l'infiltration culturelle, l'architecture culturelle est devenue une source précieuse de la culture populaire et de la vie du peuple en particulier à l'époque féodale; en effet, elle prouve des phénomènes de l'histoire de la civilisation et des rapports culturels que nous ne pouvons plus saisir par d'autres documents.

Je peux illustrer ces thèses par quelques exemples tirés de ma propre enquête au Mecklenbourg. Le Mecklenbourg est connu par sa maison à hall de la Basse Allemagne, appelée autrefois en général maison saxonne. Les bâtiments les plus anciens de ce type proviennent du XVI^e et du XVII^e siècles. Jusqu'aujourd'hui de nombreuses de ces maisons - en particulier celles se trouvant à l'ouest des ports à blé Hambourg et Lübeck - sont caractérisées par une seconde porte (plus tard presque toujours fermée) dans le mur d'arrière. Autrement dit, ces maisons ont eu de même que des granges - deux portes, une sur le front antérieur et l'autre sur le front postérieur de la maison (cf. fig. No 1). Autrefois, des chariots pouvaient y passer. Encore il y a quelques dizaines d'années, ce phénomène fut considéré en général comme très ancien(3). Il s'agissait toutefois d'une erreur - de telles portes-cochères n'apparaissent que depuis la fin du XVI^e siècle. La seconde porte n'est donc jamais plus ancienne de 400 ans.

Dans ce contexte nous allons mettre en relief un autre trait des maisons à hall de Mecklenbourg: par la grange couverte, l'espace de la maison est élargi; les maisons elles-mêmes sont plus étroites que d'autres types de maisons du XVI^e siècle.

Ces deux traits caractéristiques - les deux portes et

l'espace élargi de la grange - se rattachent sans doute à un phénomène commun, à savoir à l'époque de l'essor de l'agriculture(4). En effet, le XVI^e siècle fut - comme nous le démontrent aussi d'autres documents - une période de prospérité des agriculteurs du Mecklenbourg, d'autant plus que les paysans de cette région ne furent pas trop opprimés au cours de la première phase de la révolution bourgeoise. Plus tard, la seconde porte est devenu pendant longtemps un trait caractéristique, bien que depuis l'année 1800 environ elle fut de manière générale fermée (fig.No 2). Ce n'est qu'au Nord-Ouest du Mecklenbourg, région particulièrement fertile, que quelques portes-cochères ont été conservées jusqu'à nos jours (5).

Un autre trait intéressant des maisons à hall du Mecklenbourg occidental consiste dans leurs beaux pignons. Nous les trouvons en particulier dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Ce fait est assez étonnant, car c'est justement l'époque où deux exigences des fermiers de Mecklenbourg ont été légalisées: le servage et l'expropriation de toute la population rurale. Néanmoins ce fut justement à cette période que de beaux pignons ont vu leur naissance. Pour comprendre ce phénomène, il faut se rappeler un fait: à la suite de la Guerre de Trente ans, un grand nombre de villages fut détruit au Mecklenbourg. Leur reconstruction ne fut possible qu'avec une large et active participation de la paysannerie toute entière, et les maîtres féodaux se sont très bien rendu compte de ce fait. Pour cette raison, il n'ont pas trop opprimé leurs sujets, et les années jusqu'à 1700 ont été relativement heureuses pour les villageois du Mecklenbourg. Les beaux pignons représentent des documents intéressants du travail créateur des paysans de cette époque(fig.No 3). Après l'année 1700, lorsque la reconstruction des villages a presque touché à sa fin, l'oppression ne cessait de s'accroître. Aussi la construction des beaux pignons ne fut plus notée, à l'exception du Nord-Ouest du Mecklenbourg où les villageois n'ont jamais fait connaissance du soi-disant second servage(fig.No 4).

Parfois, les vieilles maisons portent les empreintes des âges successifs, autrement dit de diverses couches historiques; il va sans dire que ce sont de telles maisons qui sont les plus intéressantes pour les historiens. Une de telles constructions intéressantes au plus haut degré est un vieux bâtiment dans un petit village Petersberg, dans le Nord-Ouest du Mecklenbourg(7)(fig.No 5). Selon la caractéristique de la charpente, il a dû être construit vers 1600. Deux traverses et deux ensembles complets de vaisselle ont été conservés de cette époque. Nous pouvons reconstruire la longueur originale de la maison seulement selon cinq niches de fenêtres. Au bout de 70 ans, la maison a connu sa première reconstruction. Sa dépendance agricole fut remplacée par trois espaces nouveaux, au lieu des deux primitifs. Ainsi la maison fut dotée d'une nouvelle grange au rez-de-chaussée permettant ainsi d'agrandir les espaces de stockage que le paysan nécessitait sans doute au moment de la reconstruction de la maison à la suite de la Guerre de Trente ans(fig.No 6).

La couche suivante date de la fin du XVIII^e siècle. Trois annexes ont été construits, deux en avant et un en arrière. Le front antérieur a reçu un nouveau pignon, bien que modeste. Tous ces traits documentent une nouvelle époque d'essor de l'agriculture; ajoutons que ce ne furent que les paysans libres du Nord-Ouest du Mecklenbourg qui en pouvaient profiter. - Enfin en 1960, la maison a connu la dernière modification. Jusqu'à cette époque, elle avait toujours deux portes. Celle de derrière fut maintenant fermée, car elle ne servait plus au but proposé: le propriétaire est devenu membre de la coopérative agricole locale. - Ainsi un bâtiment de village documente plusieurs stades importants de l'évolution historique des villages au Nord-Ouest du Mecklenbourg au cours des dernières 400 années (fig. No 7).

Ce bref aperçu sur les maisons à hall du Mecklenbourg s'est efforcé de prouver qu'aucun historien ne peut se passer de l'architecture populaire en tant que document de processus historiques. D'autre part nous savons tous que ces types de maisons disparaissent. Cela veut dire qu'à l'avenir les scientifiques ne pourront pas se servir de ces sources si nous n'allons pas les conserver d'une manière ou d'une autre. Nous pouvons le faire avant tout par deux moyens: 1/ par une documentation complète d'un grand nombre de constructions encore existantes, 2/ par la concentration des maisons les plus précieuses dans des musées régionaux en plein air. Les deux tâches devraient être réalisées au plus vite: en effet, il s'agit de deux impératifs devant être assumés par notre génération.

Références

- 1/ R.HENNING: Das deutsche Haus in seiner historischen Entwicklung (La maison allemande dans son évolution historique), Strassbourg, 1882; A.MEITZEN: Das deutsche Haus in seinen volkstümlichen Formen (La maison allemande sous ses formes populaires), Strassbourg, 1882; W.PESSLER: Das alt-sächsische Bauernhaus in seiner geographischen Verbreitung (La vieille maison paysanne saxonne et sa propagation géographique), Braunschweig, 1906; O.LAUFFER: Das deutsche Haus in Dorf und Stadt (La maison allemande au village et en ville), Leipzig, 1919.
- 2/ K.BAUMGARTEN: Wesen und Aufgaben der Gefügeforschung (Essence et tâches de la recherche de la structure), Chronique, Série C, No 6/7, 1963/64, p.256 et suiv.
- 3/ C.A.ENDLER et J.U.FOLKERS: Das mecklenburgische Dorf (Le village en Mecklenbourg), Rostock, 1930, p.114.
- 4/ K.BAUMGARTEN: Das mecklenburgische Bauernhaus um 1600 (La maison paysanne au Mecklenbourg vers 1600) dans: Die Bauerngesellschaft im Ostseeraum und im Norden um 1600 (La société paysanne près de la Mer Baltique et au Nord vers 1600), Visby, 1966, p.231 et suiv.

5/ K.BAUMGARTEN: Hallenhäuser in Mecklenburg - eine historische Dokumentation (Maison à hall au Mecklenbourg - une documentation historique), Berlin, 1971, p.78 et suiv.

6/ K.BAUMGARTEN, ouvrage cité, p. 55 et suiv.

7/ K.BAUMGARTEN, ouvrage cité, p.79

Figures

- No 1: NESCHOW, district de Grevensmühlen (NO-Mecklenbourg)
Face postérieure avec seconde porte.
- No 2: STUCK, district de Ludwigslust (NO-Mecklenbourg)
Face postérieure avec seconde porte plus tard fermée.
- No 3: STRASSEN, district de Ludwigslust (NO-Mecklenbourg)
Le plus beau pignon du Mecklenbourg (1671)
- No 4: THANDORF, district de Grevesmühlen (NO-Mecklenbourg)
Pignon décoratif, vers 1800.
- No 5: PETERSBERG, district de Grevesmühlen (NO-Mecklenbourg)
Pignon modeste, vers 1800
- No 6: PETERSBERG, district de Grevesmühlen (NO-Mecklenbourg)
Aspect extérieur
- No 7: PETERSBERG, district de Grevesmühlen (NO-Mecklenbourg)
La cour et diverses couches de la maison.